Faune-Lorraine infos

Numéro 2 - Septembre 2018

SOMMAIRE

Edito

Observations marquantes du 1er semestre

Retour sur l'enquête Corbeau freux

Zoom sur... le Milan noir

Insectes-infos Odonates

Insectes-infos Orthoptères

Insectes-infos Rhopalocères

Insectes-infos Hétérocères

Agenda

Photo couverture : Coucou gris (G. Joannès) et Balbuzard pêcheur (E. Lhomer)

Edito

Voici le 2ème numéro de Faune-Lorraine Infos, l'été arrive à sa fin et la saison de migration post reproduction a bien démarré avec le ballet des Milans noirs, Martinets noirs, Bondrées apivores et les nombreuses espèces de passereaux insectivores.

C'est donc la bonne période pour observer le phénomène visible partout dans notre région mais plus particulièrement depuis des points hauts, des étangs, le long des cours d'eau. Vous pouvez aussi plus simplement profiter depuis chez vous des migrateurs qui font halte pour quelques jours dans vos jardins ou dans les parcs publics avant de reprendre leur long périple ! Chez les insectes, on peut encore observer de nombreux groupes jusqu'en octobre : papillons, libellules, orthoptères…

Nous vous souhaitons une bonne découverte de ce deuxième numéro ! Et n'hésitez pas à envoyer vos remarques, retours, suggestions sur cette lettre et son contenu à *nicolas.hoffmann@lpo.fr* : elle se veut avant tout participative et vivante.

Photo : Libellule à quatre taches (Libellula quadrimaculata) (G. Joannès)

Photo : Miramelle alpestre (Miramella alpina) (S. Lethuillier)

Observations marquantes du 1er semestre 2018

Avifaune

Un grand merci à tous les contributeurs nous ayant transmis leurs observations ! La présente chronique, non exhaustive, se rapporte aux observations les plus remarquables. Les mentions marquées d'un * sont soumises à homologation régionale et celles marquées d'un * à homologation nationale. Les espèces sont citées par ordre alphabétique.

Accenteur alpin

Mentionné en 2 lieux distincts dans le 88 en début de dernière décade d'avril : 1 ind. sur la commune de Beaufremont le 18/04 et 2 ind. le 22/04 à la-Bresse.

Accenteur alpin
Photo : G. Haas

Aigle royal

Observation exceptionnelle d'1 ind. immature le 24/05 sur la commune de Allamps-54.

Avocette élégante

3 ind. le 07/05 à Lachaussée-55.

Barge à queue noire

5 mentions au passage pré-nuptial du 09/03 au 27/04 dans le 57 (Gélucourt), le 54 (Rosières-aux-Salines) et le 55 (Milly-sur-Bradon et Stenay).

Bécasseau de Temminck

Espèce demeurant rare en Lorraine avec une obs au passage prénuptial le 10 mai à Baronville-54.

Bécasseau sanderling

Au passage prénuptial, un ind. le 24/03 à Chamagne-88 et 1 le 28/04 à Mouzay-55.

Bécassine sourde

Espèce mentionnée en hivernage et en migration prénuptiale du 11/01 au 24/03, toujours en petits groupes de 1 à 4 ind., dans le 57 (3 mentions à Thionville, Mondelange et Teterchen), dans le 54 (1 mention à Saulxures-lès-Nancy), dans le 55 (2 mentions à Milly-sur-Bradon et Geville) et dans le 88 (2 mentions à Belmont-sur-Vair et à Chamagne).

Bergeronnette de Yarrell

5 mentions (dont 2 validées par le comité d'homologation régional) de ce taxon très délicat d'identification en dehors de son aire de répartition, de début mars à la mi-mai. 1 ind. le 07/03 à Lelling-57, 1 male adulte le 09/03 à Mouzay-55*, puis 1 fem. ad. le 13/03 non loin à Stenay-55*, 1 ind. le 13/05 à Art-sur-Meutre-54 et 1 mâle ad. le 15/05* à Jeanménil-88.

Bernache nonnette

1 ind. au moins observé du 11 au 17/01, en compagnie d'Oies cendrées, sur l'Etang de Lindre à Tarquimpol-57.

Bouscarle de Cetti

Une unique observation de cette espèce occasionnelle en Lorraine, d'un ind. chanteur sur la commune de Panne-54. le 17/05*.

Bruant fou

1 chanteur à la Bresse-88 le 23/06.

Bruant ortolan

3 mentions de ce Bruant migrateur rare en Lorraine. Au passage prénuptial, 1 ind. (type femelle) le 12/05 à Buthécourt-aux-Chêne.

Grèbe esclavon

8 observations d'1 ind. qui séjourne à Ennery-57 et y effectue une mue quasi complète du 14/02 au 09/04.

Grèbe jougris

Mentionné sur 2 sites : 1 ind. hiverne du 14/01 au 22/02 sur l'Etang de la Mutche à Harprich-57, et 1 ind. est observé en plumage nuptial le 16/04 à l'Etang de Lachaussée-55.

Guifette leucoptère

1 ind. le 03/06 à Milly-sur-Bradon-55* en toute fin de passage habituel (fin avril – mi mai).

Grèbe jougris - Photo : A. Beylet

Observations marquantes du 1er semestre 2018

Avifaune

Guifette moustac

3 mentions se rapportant à 3 ind. groupes entre la dernière décade d'avril et la dernière décade de mai : 1 ind. le 22/04 à Milly-sur-Bradon-55, au moins 6 le 22/05 au Lac de Madine à Pannes-55, et 1 ind. le 23/05 à Lindre-Basse.

Hibou des marais

7 mentions d'ind. isolés entre le 08/02 et le 07/05 dans le 54 (Angeray*), le 55 (Milly-sur-Bradon*, Mouzay), et le 57 (Longeville-les-Saint-Avold, Guermange).

Hypolaïs ictérine

1 mention remarquable d'un chanteur probablement en migration le 08/05 à Mittersheim-57 (enregistrement ici) et un ind. signalé le 11/05 à Lindre-Basse-57*.

Ibis falcinelle

1 ind. observé en vol avec 2 Hérons cendrés et une Cigogne blanche le 17/03 à Stenay-55. Les mentions de cette espèce tendent à devenir annuelles. Elle est généralement observée d'avril à mai et de novembre à décembre.

Labbe parasite

Observation exceptionnelle d'un ind. le 25/05 à Rosières-aux-Salines-54.

Locustelle luscinioïde

21 mentions du 18/04 au 27/06. Les cantonnements se localisent majoritairement dans le secteur des Etangs de Moselle (Lindre et périphérie). Ailleurs, l'espèce est mentionnée ponctuellement en migration à l'étang d'Amel (Senon-55) et des chanteurs probablement esseulés sont contactés tardivement le long de la Meurthe à hauteur de Art-sur-Meurthe dès la seconde décade de juin et ce jusqu'en début de la dernière décade de juillet.

Macreuse brune

1 à 2 ind. de cet hivernant rare sont contactés régulièrement et uniquement sur le Lac de Madine entre le 02/01 et le 18/02, avec un maximum exceptionnel de 7 ind. probablement en transit, le 07/01.

Mésange à longue queue (A. c. caudatus)

4 mentions* (à soumettre au C.H.R) de 1 à 2 ind., du 12/01 au 11/04, de cette sous-espèce au demeurant délicate d'identification du fait de l'existence, y compris en période de nidification, d'individus dit « intermédiaires » particulièrement déroutants. Un article résumant les principaux écueils d'identification est disponible sur le site du CHN à cette adresse.

Niverolle alpine

Observation exceptionnelle de 2 ind. dans la dernière décade d'avril sur la commune de la Bresse-88.

Petit-duc scops

2018 contraste avec l'année précédente, un seul individu ayant été contacté à l'occasion de prospections « Râle des genêts » sur la commune de Mouzay-55, qui a fait le bonheur des observateurs locaux à des dates de contact classiques du 19 au 25/05 . Un superbe enregistrement à écouter ici.

Niverolle alpine - Photo : B. Kernel

Plongeon imbrin

Déjà présente depuis le 17/12 de l'année précédente, l'espèce sera contactée jusqu'au 27/02. Au moins 2 ind. (H1) seront observés simultanément, souvent ensemble du 07/01 au 20/02.

Plongeon imbrin - Photo : G. Lecler

Sterne caspienne

1 ad. signalé en migration prénuptiale le 21/04 à Chamagne-88 .

Sterne naine

2 mentions de cette espèce peu courante en Lorraine. 1 ind. le 21/05 au Lac de Madine (Heudicourt-sous-les-Côtes-55)* et 1 ind. le 17/06 à Vigneulles-54.

Tichodrome échelette

L'ind. déjà signalé à la carrière d'Euville-55 dès le 09/12/2017 y stationnera au moins jusqu'au 26/03. L'hivernage de l'année précédente s'était interrompu exactement à la même date !

Observations marquantes du 1er semestre 2018

Odonates

Ce groupe d'insectes connait un vif succès cette année, avec des contributeurs de plus en plus nombreux et une connaissance du territoire sans cesse améliorée. Des documents sont en cours de rédaction pour aider à déterminer les espèces difficiles, et vous seront rapidement proposés. Voici quelques unes des observations marquantes du printemps :

Leucorrhine à gros thorax

Cette espèce connait des fluctuations dans ses effectifs en fonction des années. En 2018, seule 2 données sont recensées dans la base. L'une sur une tourbière des Vosges, connue pour abriter cette libellule rare. L'autre donnée concerne un nouveau site dans le pays des étangs en Moselle. Des investigations en 2019 permettront d'affiner son statut sur cet étang.

Leucorrhine à large queue

La Leucorrhine à large queue (*Leucorrhinia caudalis*) est typique des étangs à végétation flottante fournie. Elle semble coloniser de nouveaux sites ces dernières années. Elle est à rechercher principalement de mai à juin, quand ses effectifs sont les plus abondants.

Photo : Leucorrhine à large queue (Leucorrhinia caudalis) (O. Matgen)

Oxycordulie à corps fin

Les observations lorraines de l'*Oxygastra curtisii* sont de plus en plus nombreuses, avec en prime une première donnée pour la Moselle cette année dans la base Faune-Lorraine. Actuellement, c'est en Meuse que les données sont les plus nombreuses, mais il y a beaucoup d'endroits favorables non prospectés qui abritent probablement la libellule. Rappelons que l'espèce vit préférentiellement dans les rivières lentes à ripisylves fournies.

*Photo : Oxycordulie à corps fin (**Oxygastra curtisii**) (R. Baille)*

Agrion mignon

Ce petit Agrion bleu a été noté pour la première fois en Lorraine dans les années 1990 (GUEROLD et al, 2001), mais il semble s'implanter durablement et les observations augmentent. En 2018, c'est les abords de Meuse et en périphérie d'étangs mosellans que l'espèce est rencontrée. Citons une population intéressante dans le nord meusien à plus d'une vingtaine d'individus en tandem et ponte.

*Photo : Agrion mignon (**Coenagrion scitulum**) (N. Hoffmann)*

Observations marquantes du 1er semestre 2018

Reptiles

Couleuvre verte et jaune

Une seule observation au Val d'Ornain (55) de cette espèce d'affinité méridionale qui reste rare et localisée en Lorraine avec quelques stations dans la bordure sud-ouest de la région. Ce sont les milieux secs, ensoleillés et brousailleux qui ont sa préférence.

Photo : Couleuvre verte et jaune (E. Lhomer)

Lézard vivipare

Cette espèce, à l'inverse de la précédente, est d'affinité septentrionale et se rencontre à proximité des milieux humides. Près d'une quinzaine d'observations ont été faites au 1er semestre.

Mammifères

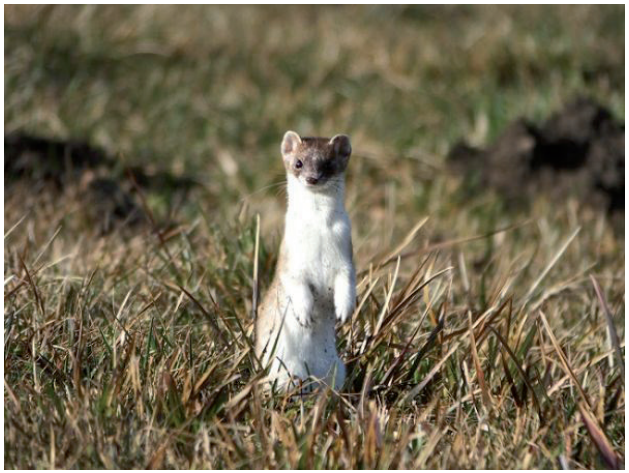


Photo : Hermine (G. Haas)

Hermine

Une douzaine de données pour cette espèce assez discrète souvent observée de manière furtive. Une partie des observations est concentrée sur le massif des Vosges, l'habitat montagnard étant optimal pour l'espèce. En plaine, elle fréquente les milieux ouverts diversifiés avec haies et prairies.

Amphibiens

Sonneur à ventre de feu

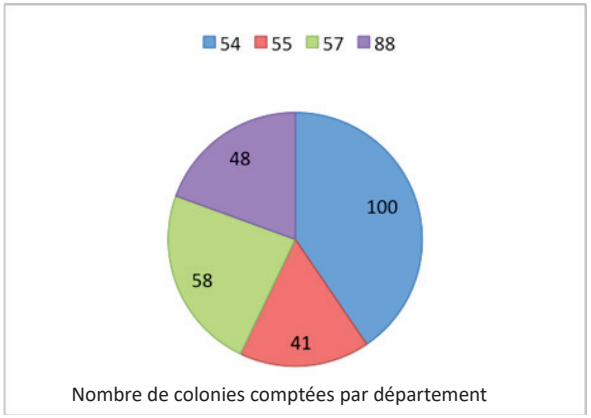
L'espèce a été notée une vingtaine de fois sur les stations connues en Moselle est. Originaire d'Europe centrale, ce cousin du Sonneur à ventre jaune a été introduit en Lorraine de manière accidentelle via une pisciculture depuis au moins 2007. Les tâches rouges orangées présentes sur son ventre sont caractéristiques et permettent de distinguer les 2 espèces. La population est estimée à plusieurs milliers d'invididus concentrés sur les étangs autour d'Albestroff.

Photo : Sonneur à ventre de feu (L. Rouschmeyer)

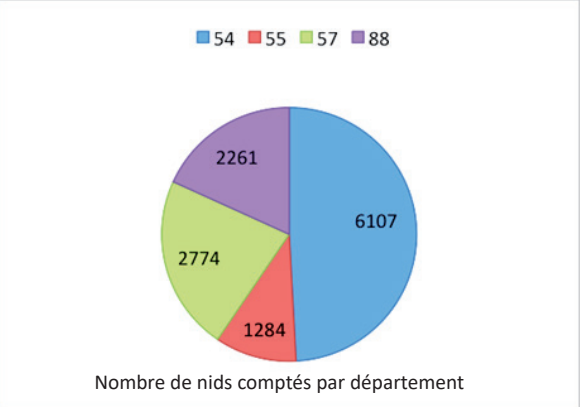
Retour sur l'enquête Corbeau freux

L'enquête « Corbeau freux », oiseau de l'année 2018 dans le Grand Est a mobilisé en Lorraine 81 participants qui se sont réparti les prospections de 190 communes sur les 2337 existantes (87 en Meurthe-et-Moselle, 30 en Meuse, 34 en Moselle et 39 dans les Vosges).

Ce sont ainsi près de 12 500 nids répartis en 289 colonies (et / ou îlots de colonies) qui ont été dénombrés sur l'ensemble de la Lorraine ! Un grand merci à tous les observateurs qui ont consacré de leur temps sur le terrain, pour la saisie des données sur Faune-lorraine et surtout pour une meilleure connaissance de l'abondance et de la répartition du Corbeau freux !



Nombre de colonies comptées par département



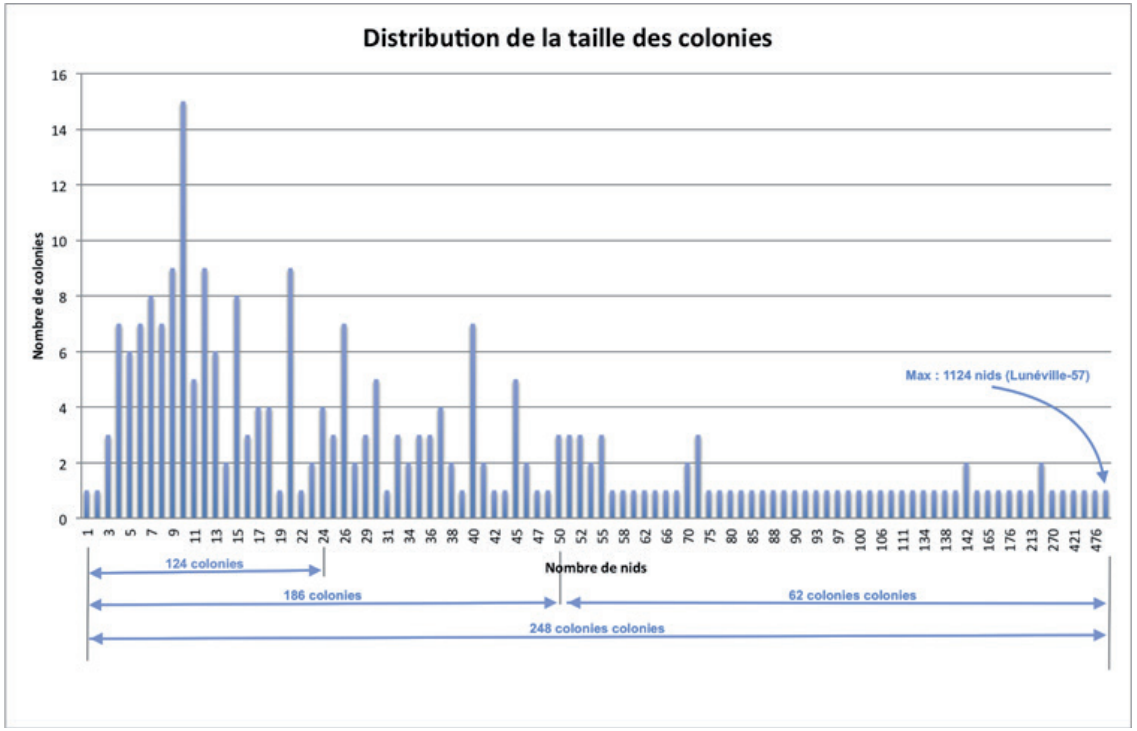
Nombre de nids comptés par département

La Meurthe-et-Moselle est le département où ont été comptabilisés le plus de colonies (100) et de nids (6 107). Vient ensuite la Moselle, avec 2 774 nids répartis en 58 colonies. La Meuse et les Vosges affichent 1 284 nids et 2 261 nids, la prospection n'ayant pas été réalisée avec la même intensité dans les 4 départements. La taille des colonies varie de 1 nid (1 colonie) à 1 124 nids (en une seule colonie à Lunéville !), la moitié des colonies affichant au plus 24 nids, et les ¾ au plus 50 nids. La taille moyenne pondérée d'une colonie en Lorraine est ainsi de 50 nids, avec un écart-type de 49,6.

A contrario, 40 communes sur les 190 prospectées n'abritaient pas ou plus l'espèce. Sur 6 communes, de 4 à 30 nids vides ont été mentionnés, dont certains en milieu de saison de reproduction et à des stades avancés de construction, ce qui suppose un abandon suite à un dérangement.

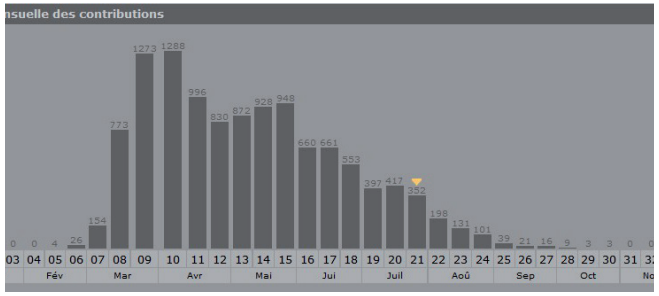
Certaines colonies ont aussi disparu au plus tard en fin de période de nidification, comme en témoigne le constat, début août, de l'abattage d'une magnifique rangée de chênes centenaires, en lisière forestière, mais trop proche des habitations, qui abritait encore une colonie active d'au moins 50 nids à la fin avril…

Au regard de ces premiers résultats, la population de Corbeau freux semble plus concentrée en Meurthe-et-Moselle et en Moselle en gardant cependant à l'esprit que les prospections n'ont pas été exhaustives à l'échelle de la Lorraine. Cette distribution des colonies traduit probablement davantage une pression d'observation différente entre les départements. Une synthèse plus fournie, est en prévision à l'échelle du Grand Est et donnera l'occasion d'analyser davantage les données de l'enquête.



ZOOM sur... le Milan noir

Déjà repartis ! Hé oui, le Milan noir est le premier des rapaces migrateurs à entamer sa migration postnuptiale dès le mois de juillet. Il traverse la France et l'Espagne pour rejoindre l'Afrique de l'Ouest ou centrale. Les oiseaux se regroupent lors de leurs trajets migratoires et on peut les voir réunis par dizaines voire par centaines sur certains cols pyrénéens dans une même ascendance thermique ! Les derniers oiseaux à la traîne peuvent être vus courant septembre ou début octobre et puis plus rien jusqu'aux mois de février-mars suivants où ils regagnent leur sites de reproduction.



Portrait

Pour ceux qui le connaissent mal, ce rapace est un peu plus grand qu'une Buse variable et se reconnaît principalement à sa silhouette effilée, son teint brun sombre assez uniforme et bien sûr sa longue queue fourchue. Son cousin proche le Milan royal a une livrée différente : il est tricolore avec le corps roux, une grande plage claire au milieu de l'aile et leur extrémité est noire ce qui en fait un oiseau très contrasté. Sa queue est plus échancrée que celle du Milan noir et est bien rousse, enfin sa tête est gris clair et contraste avec la poitrine et le dos.

Le Milan noir est opportuniste et consomme principalement des charognes : poissons morts, déchets carnés. Il n'hésite pas à parasiter d'autres espèces pour leur subtiliser leur proie et chasse également des micromammifères dans les milieux ouverts, notamment en période de fauche.

Son habitat de prédilection se concentre dans les milieux humides : vallées alluviales, bordures de lacs et d'étangs et également autour des centres d'enfouissements de déchets. Il construit son nid en lisière de massif ou dans de petits boisements, sur une fourche solide d'un gros arbre feuillu et le décore souvent avec des déchets comme des morceaux de plastiques ou de tissus. Il peut constituer des semi-colonies autour des grands lacs et étangs. Les plus grosses populations lorraines se situent le long des cours d'eau la Meuse et la Moselle, en Argonne et autour des principaux étangs meusiens et mosellans. Ailleurs, il est présent de manière clairsemée, tandis qu'il est totalement absent du massif des Vosges.

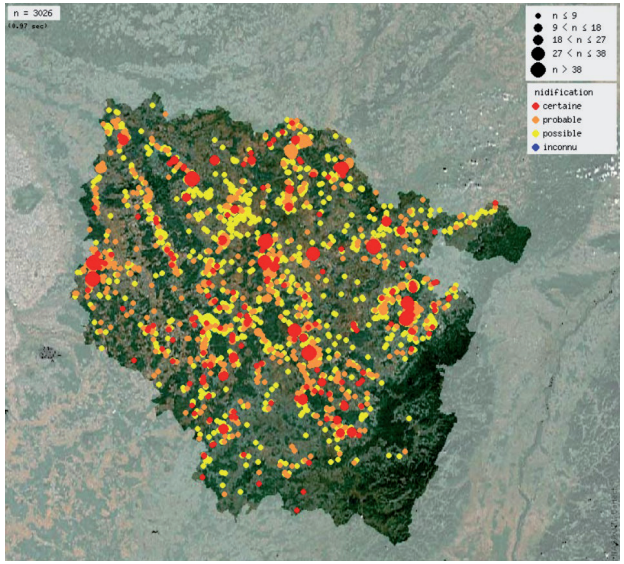


Photo : Milan noir adulte (A. Beylet)

Conservation

Une enquête menée entre 1979 et 1982 avait permis d'estimer la population lorraine à 470-510 couples. Vingt ans plus tard, l'espèce a bien progressé avec 1000-1200 couples estimés. L'espèce ne semble donc pas menacée à l'échelle régionale.

L'espèce est en dynamique positive en Europe de l'ouest (France, Belgique, Luxembourg), tandis qu'elle est plutôt en déclin dans l'est de l'Europe.

Le Milan noir est particulièrement sensible à la pollution et à l'empoisonnement. Les autres menaces pesant sur l'espèce concernent la dégradation des habitats humides, ainsi que le dérangement en période de reproduction.

Liste rouge France : Préoccupation mineure

Espèce protégée en France, inscrite à l'Annexe I de la Directive Oiseaux

Insectes-infos : Odonates

Les Aeschnes mixtes et affines

Déjà sorties, ces deux aeschnes se ressemblent, mais n'ont pas le même statut de rareté en Lorraine. L'Aeschne affine (*Aeshna affinis*) est encore rare, car d'affinité méridionale, elle n'a été notée reproductrice qu'en 1999 (GUEROLD et al 2001). Depuis, elle a été trouvée au sein des 4 départements. L'Aeschne mixte (*Aeshna mixta*) quant à elle, est commune et répartie sur l'ensemble de la région.

Les mâles matures de ces grandes libellules sont facilement différenciables l'une de l'autre en notant quelques critères. Chez l'Aeschne mixte, l'abdomen est principalement noir, avec des ponctuations bleues plus réduites. De plus, les côtés du thorax sont marqués de deux bandes jaunes sur fond brun sombre. Chez l'Aeschne affine à l'inverse, l'abdomen est dominé de bleu avec quelques dessins noirs. Son thorax est vert-jaune souligné de noir au niveau des sutures thoraciques. La photo ci-dessous illustre ces critères :

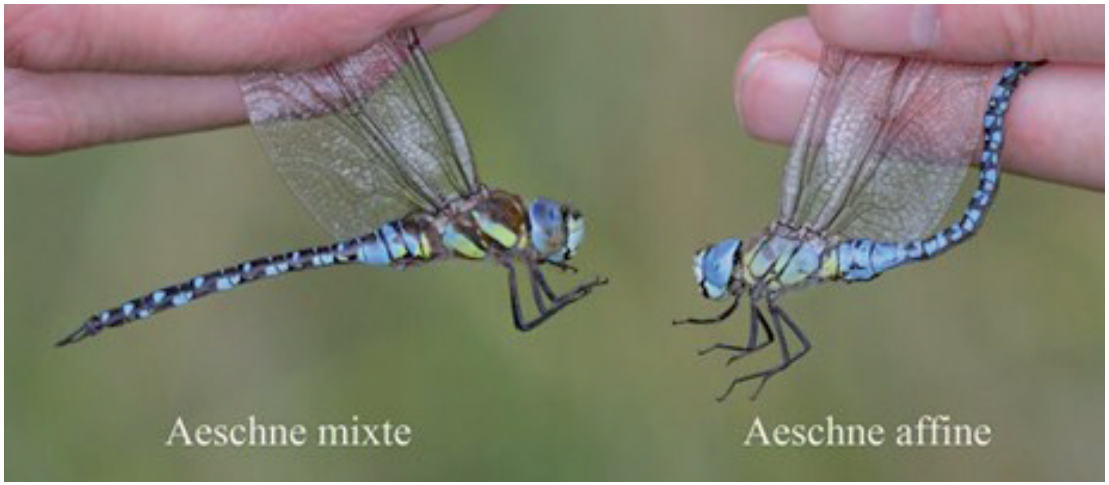


Photo : L. Rouschmeyer

Le genre « Sympétrum »

Nous sommes en fin d'été, l'occasion de rencontrer ces petites libellules colorées que sont les Sympétrums, et de s'essayer à la détermination des 8 espèces présentes en Lorraine.

Pour vous aider, un document d'identification des espèces a été créé en collaboration entre les trois ex-régions du Grand-Est. Il sera bientôt disponible sur faune-lorraine.org.

Certaines espèces très communes sont facilement déterminables et permettront aux amateurs motivés de mettre le pied à l'étrier pour appréhender le monde des odonates. Notons par exemple le Sympétrum sanguin et le Sympétrum strié, dont les mâles très caractéristiques sont identifiables en notant quelques critères visibles à distance.

Nous vous souhaitons une bonne lecture, et en cas de doute, n'hésitez pas à envoyer vos demandes à l'équipe des vérificateurs de Faune-Lorraine.

Insectes-infos : Orthoptères

Les Orthoptères connaissent un succès modeste, mais bien réel sur faune-lorraine, avec près de 2 200 données saisies au 1er septembre 2018, contre moins de la moitié en 2017, année de l'ouverture du masque.

Depuis le début de l'année, 49 espèces ont été observées. L'espèce la plus citées sur faune-lorraine est le Grillon champêtre *Gryllus campestris* (223 obs'), qui anime tous nos prés de son chant fluté au printemps. Il est suivi de près par la remarquable Grande Sauterelle verte *Tettigonia viridissima* (192 obs'), bien audible elle aussi. Viennent ensuite les deux espèces les plus répandues dans tous les milieux herbacés : le Criquet des pâtures *Pseudochorthippus parallelus* (169 obs') et la Decticelle bariolée *Roeseliana roeselii* (164 obs').

Parmi les espèces remarquables citées à ce jour, on note deux cortèges principaux :

- le cortège des **milieux thermophiles** : Criquet des bromes *Euchorthippus declivus*, le Criquet des jachères *Chorthippus mollis*, le Caloptène italien *Calliptamus italicus*, ou encore le Criquet rouge-queue *Omocestus haemorrhoidalis* ;

- le cortège **montagnard** : le Criquet verdelet *Omocestus viridulus*, les Decticelles des bruyères *Metrioptera brachyptera* et des alpages *Metrioptera saussuriana*, ou encore le très localisé Barbitiste ventru *Polysarcus denticauda*.

Decticelle des bruyères
Photo : T. Lux

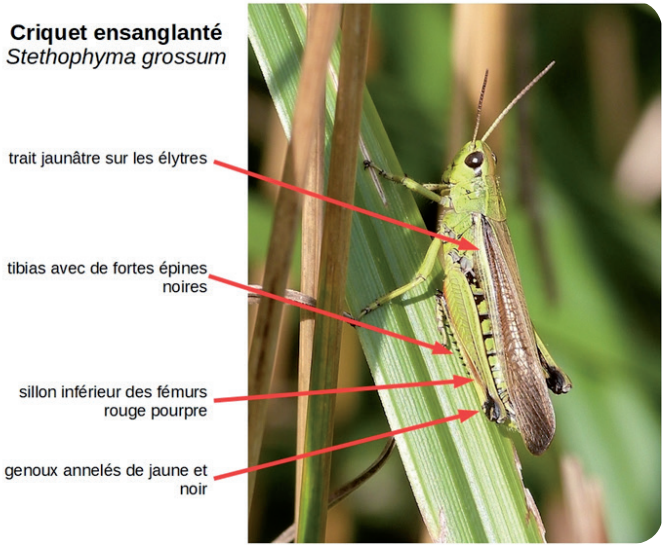
En ce mois de septembre, de nombreuses espèces peuvent encore être observées en Lorraine. Alors profitez-en pour partir à leur rencontre !

A partir d'octobre, cependant, les Orthoptères se feront plus rares, et seuls quelques individus résistants survivront dans les endroits les plus chauds et les mieux abrités en novembre, voire décembre si les gelées ne sont pas trop féroces.

Aide à l'identification

Voici quatre espèces de criquets faciles à identifier, pour peu que l'on prenne garde aux critères de détermination de chacun.

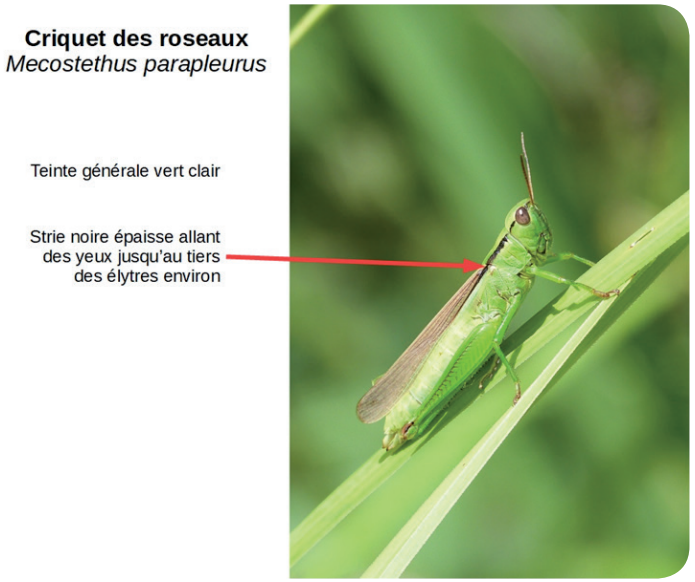
Le Criquet ensanglanté se trouve dans les prairies humides, les bords d'étangs, les roselières, les cariçaies, etc. Assez répandu en Lorraine, il peut être observé dans toute la région.



Dectique verrucivore - Photo L. Rouschmeyer

Le Criquet des roseaux fréquente également les zones humides (prairies humides, bords d'étangs et de rivières, roselières, etc.).

En Lorraine, il est surtout présent au sud, dans le bassin versant de la Saône et aux abords. Mais de plus en plus d'individus, voire de populations établies sont repérés dans toute la région.



Insectes-infos : Orthoptères

L'Oedipode turquoise fréquente tous types de milieux secs à végétation éparse : pelouses sèches, terrasses alluviales, et milieux artificialisés (talus routiers, voies ferrées, chemins forestiers dénudés, cimetières, gravières, anciens carreaux de mines, etc.). Répandu en Lorraine, on le trouve dans presque tous les milieux favorables.

Oedipode turquoise
Oedipoda caerulescens

Teinte générale variable selon le substrat

Carène dorsale du pronotum nettement incisée

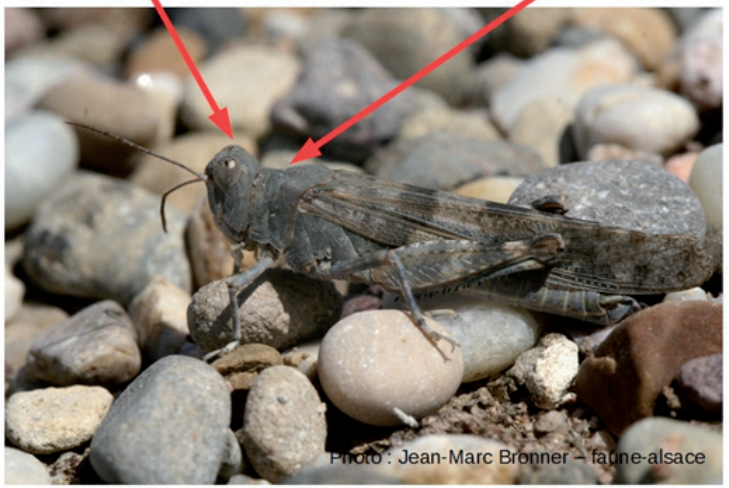
Ailes postérieures bleues avec une bande noire

L'Oedipode aigue-marine fréquente également des milieux secs, mais il est plus exigeant sur la quantité de chaleur et sur la présence importante de plages de sol nu. Assez rare en Lorraine dans ses milieux naturels (bancs de galets et de sable le long des rivières), on le trouve également dans des habitats secondaires (sites industriels, carrières).

Oedipode aigue-marine
Sphingonotus caerulans

Tête nettement plus haute que le pronotum

Carène dorsale du pronotum non incisée

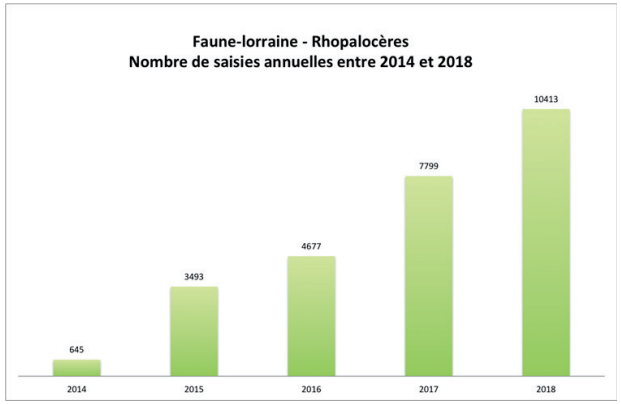


Ailes postérieures bleuâtres sans bande sombre

Insectes-infos : Rhopalocères

Au premier septembre 2018, 27 478 données de papillons diurnes se rapportant à 133 taxons* ont été enregistrées sur faune-lorraine. Ce groupe connaît un succès certain, et une participation exponentielle, qui le place en deuxième position derrière les oiseaux.

Ce premier semestre 2018, avec 10 413 données (et 119 taxons) cumule près de 40 % du total des observations de faune-lorraine. Certes, cette année chaude (voire trop chaude) et ensoleillée, était particulièrement favorable à l'observation des insectes, notamment des papillons diurnes, mais cela n'explique pas tout. Le nombre de contributeurs a triplé en 4 ans, passant de 100 en 2015 à 298 en 2018. Et ils n'étaient encore « que » 173 en 2017…



En 2018, les espèces les plus citées sont le Citron, le Paon du jour, le Myrtil, le Tabac d'Espagne et la Piéride de la rave. Comparativement à 2017, et en dépit d'une contribution globale accrue, certaines espèces semblent avoir été davantage mentionnées (en % absolu).

** y compris les taxons indéterminés*

Ce sont les Thècles, petits papillons discrets, dont l'identification est délicate, qui détiennent la palme. Ainsi la Thècle du chêne, dont la période de vol est très étalée (mai-août) a vu le nombre de ses mentions bondir de 766 % (les naturalistes auraient-ils trouvé refuge en forêt durant la canicule ?), suivi de deux espèces plus printanières et ayant une période de vol plus courte : la Thècle du prunier (+ 600 %) et la Thècle de l'Amarel (+ 475 %). Et les mentions de Thècle… indéterminée ont augmenté de plus de 300 % ! Parmi les espèces communes et les plus citées annuellement, les mentions de Piéride de la rave ont augmenté de 250 %, celles de l'Hespérie de la Houque de 160 %, de la Belle Dame de 140 %, de l'Azuré du trèfle de 120 % et du Myrtil de 100 %. Il semble en revanche que l'année 2018 en Lorraine n'ait pas été très faste pour le Vulcain (- 53 %), le Robert-le-Diable (- 52 %) et le Cuivré commun (- 50 %).

Thécle du chêne - Photo G. Liégeois

Parmi les espèces peu communes, le Morio a été deux fois plus mentionné. Notons également l'effort spécifique de recherche de l'Azuré du Serpolet dans les Vosges par un unique observateur, qui a généré près de 70 données. L'analyse des données permet également de mettre en évidence la rigueur des contributeurs, qui en cas de doute préfèrent s'abstenir plutôt que de saisir des données erronées. Aussi les mentions d'indéterminés (Thymelicus, Hesperiidae, Polyommatus et autres) n'ont jamais été aussi nombreuses. Rappelons aussi que certaines espèces ne peuvent être identifiées (donc saisies sur faune-lorraine avec certitude) sans prélèvement (Piéride de la Moutarde, Piéride de Real) ou sans capture (Melitaea, Hipparchia).

En ce sens, les consignes données dans le précédent F-L infos, ou lors d'échanges avec les observateurs ont également porté leurs fruits, avec une augmentation de plus de 300 % des saisies de « leptidea indéterminé », de plus de 200 % de « Fluoré/soufré » (seules les chenilles permettent de distinguer ces deux espèces).

Ce travail de communication se poursuit : une liste détaillée des espèces de Lorraine, précisant leurs statuts, leurs difficultés d'identification, risques de confusion et éléments nécessaires à la validation des données saisies est en cours de finalisation et sera prochainement mise en ligne. Pour cela, consultez les news en page d'accueil !Nous espérons également pouvoir fournir davantage de fiches d'identification en 2019.

Insectes-infos : Rhopalocères

Toute l'équipe de faune-lorraine et les référents « rhopalocères » (Laurent Treiber, Nicolas Hoffmann, Sylvain Lethuillier) tiennent à remercier chaleureusement les présents et futurs férus de papillons diurnes en Lorraine.

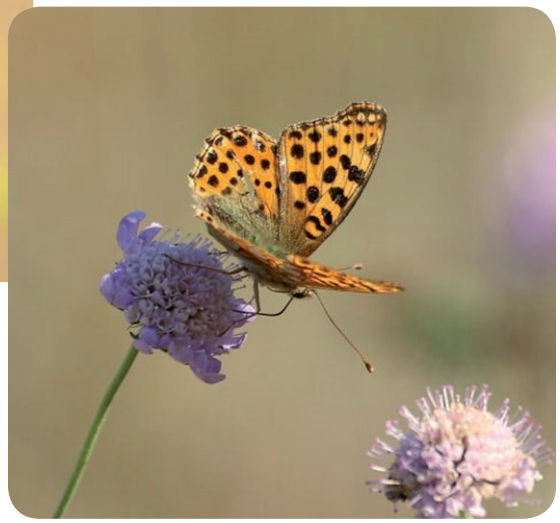
Morio - Photo : L. Treiber

Argus bleu-nacré - Photo : G. Morel

Cuivré des marais - Photo : R. Fiacre

Demi-argus - Photo : F-M. Huguet

Petit Nacré - Photo : R. Lepron



Insectes-infos : Hétérocères

Les Papillons de nuit s'avèrent plutôt populaires sur faune-lorraine, puisque plus de 2000 données ont été saisies au 1er septembre pour l'année 2018. Ces données ont permis de recenser plus de 350 espèces ! Si de nombreuses données sont saisies par un petit groupe de passionnés (une demi-douzaine environ), de nombreux autres observateurs ont déjà saisi des données de papillons de nuit, en particulier les espèces visibles de jour.

L'espèce la plus souvent saisie sur faune-lorraine est le Moro-sphinx *Macroglossum stellatarium*, que l'on voit souvent dans les jardins, approcher les fleurs avec son vol si proche de celui d'un colibri.

Cette espèce est suivie, en nombre d'observations, par plusieurs autres Hétérocères visibles de jour : la Doublure jaune *Euclidia glyphica*, la Phalène picotée *Ematurga atomaria*, le Géomètre à barreaux *Chiasmia clathrata* ou encore le Gamma *Autographe gamma.*

Sont également inclus dans les Hétérocères les Zygènes, papillons volant exclusivement de jour. La plus commune d'entre elles est sans conteste la Zygène de la filipendule *Zygaena filipendulae.*

Bombyx à livrée - Malacosoma neustria.
Photo G. Liégeois.

A la recherche du Sphinx !

Cet automne, de nombreux papillons de nuit pourront encore être observés. En particulier, le Moro-sphinx *Macroglossum stellatarium* volera encore tant que les températures le lui permettent. Les individus que nous observons dans notre région sont pour la plupart des migrateurs arrivés du Sud de la France cet été. Cependant, certains individus survivront et trouveront un abri pendant l'hiver, en ressortant dès que les températures leur permettent d'espérer voler, pour trouver des sources de nectar.

En attendant l'hiver, cherchez le Moro-sphinx ! Il profitera des jardins fleuris pour y chercher du nectar. Nous verrons jusqu'à quelle date il pourra être observé, selon les rigueurs de la météo !

Moro-sphinx saisi en plein vol, dans sa posture typique "de colibri". On le distingue de ses cousins à ses ailes postérieures orange et non translucides. Photo A. Beylet.

Timandre aimée - Timandra comae.
Photo F-M. Huguet.

Pyrale du Buis - Cydalima perspectalis.
Photo C. Lemoine.

Agenda

LPO 54

Pour participer, contactez : *meurthe-et-moselle@lpo.fr - 07 68 66 44 15*

Samedi 22/09 : sortie d'observation de la migration sur le plateau de Malzéville. RDV à 9h sur le parking de la base de vol à voile

Samedi 06/10 et dimanche 07/10 : Eurobirdwatch, observation de la migration sur la colline de Sion avec Loana de 8h00 à 17h00, possibilité d'arriver en cours de journée

Dimanche 14/10 : sortie à l'étang de Lachaussée. RDV à 9h30 sur le parking de l'APF. Possibilité de manger au restaurant (inscription obligatoire)

Samedi 20/10 : sortie d'observation des premiers hivernants au lac du Der. RDV à 7h30 sur le parking d'Auchan la Sapinière à Laxou ou à 9h sur la presqu'île de Champaubert. Repas tiré du sac

LPO 57

Samedi 29/09 : sortie Brame du cerf à Rombas. RDV à 17h au Fond Saint-Martin à Rombas.

Contact : J-Y. Schneider, 03.87.58.37.69

Samedi 06/10 : observation des oiseaux des étangs de Hoste. RDV à 8h au foyer de Hoste.

Contact : lpo.paysdeslacs@gmail.com

Dimanche 14/10 : suivi de la migration à Vitry-sur-Orne. RDV à 8h30 à l'abbaye du Justemont.

Contact : J-Y. Schneider, 03.87.58.37.69

LOANA

Réservations obligatoires par mail à :
lorraine_association_nature@yahoo.fr

Mercredi 12/09 : Atelier jouets de la Nature à Void-Vacon

Dimanche 16/09 : Musique verte à Montigny-les-Vaucouleurs

Dimanche 30/09 : Vanneurs au grand air à Champougny

Samedi 06/10 et dimanche 07/10 : Eurobirdwatch, observation de la migration sur la colline de Sion de 8h00 à 17h00, possibilité d'arriver en cours de journée

Samedi 13/10 : Mammifères de la forêt à Saint-Germain-sur-Meuse

Dimanche 21/10 : Les oiseaux de la Meuse à Champougny

Les programmes annuels et détaillés des sorties sont disponibles via :

www.lpo-meurthe-et-moselle.fr
www.lpo-moselle.fr
lorraine_association_nature@yahoo.fr

Photo : lever de soleil sur la colline de Sion (E. Lhomer)

Migr'à Sion 2018

Depuis 2009, LoANa assure le suivi de la migration postnuptiale des oiseaux sur la colline de Sion. Cette année, le comptage sera quotidien du 15/09 au 15/11 entre le lever du soleil et 13h.

Vous pouvez vous joindre à nous pour quelques heures, une matinée, une semaine... N'hésitez pas à venir découvrir le spectacle des pompes de Milans royaux, des nuées de Pinsons des arbres ou encore des vols bleus de Pigeons ramiers !

Le guide du volontaire MigraSion est disponible ici.

Pour participer, renvoyez nous la fiche suivante à *lorraine_association_nature@yahoo.fr*

www.faune-lorraine.org

En Lorraine, La LPO est organisée autour de groupes départementaux : la LPO Meurthe-et-Moselle, la LPO Moselle et la LPO Meuse. Ces 3 groupes travaillent en commun autour d'actions de protection d'espèces (Busard cendré, Chevêche d'Athéna...) mais aussi d'actions de communication et de sensibilisation du public (sorties, conférences et animations, bulletins...).

LOrraine Association NAture (LOANA) est une association créée en 2009 et basée à Champougny (55). Elle a pour objectif l'étude de la faune et la flore de notre région, la valorisation et la gestion de nos écosystèmes tout en sensibilisant le public à la préservation de cet environnement. La structure s'investit en particulier sur plusieurs espèces emblématiques de l'avifaune lorraine : Milan royal, Pygargue à queue blanche, Balbuzard pêcheur, Grand-duc d'Europe, Pies-grièches grise et à tête rousse...

L'Office des DOnnées NATuraliste du Grand Est fédère plus de 20 structures qui œuvrent pour la connaissance et la protection de la nature de la Région Grand Est. Par son rôle fédérateur et de soutien à ces associations, ODONAT Grand Est favorise la collecte et le traitement des données naturalistes, afin de faciliter leur diffusion et leur utilisation.

Faune-Lorraine est une base de données faunistiques ouverte à la participation de tous les naturalistes. Son inscription est libre et gratuite.

Merci à tous les observateurs ainsi qu'à tous les photographes contributeurs sur Faune-lorraine !

Faune-lorraine est soutenue par :

Réseau Grand Est :
www.faune-lorraine.org
www.faune-champagne-ardenne.org
www.faune-alsace.org

Faune Lorraine Infos n°2, septembre 2018 - Rédaction : E. Lhomer, N. Hoffmann, S. Lethuillier, L. Rouschmeyer